

LE CONCILE DE VATICAN II et LA LITURGIE

1° LE CONCILE A COMMENCE EN 1903 ! : D'UN PROGRAMME A L'AUTRE

Programme de Pie X :

- 22 nov 1903 motu proprio « tra le sollecitudini » Pie X sur le chant sacré
comment faire reflourir un véritable esprit chrétien chez les fidèles ?
la source première et indispensable du véritable esprit chrétien, « c'est la participation active aux mystères sacro-saints et à la prière publique et solennelle de l'Eglise »

PIE X *Motu Proprio* « Tra le sollecitudini » 22 novembre 1903

« Notre plus vif désir étant de revivifier le véritable esprit chrétien de toutes les manières possibles et de le maintenir chez tous les fidèles, il est par-dessus tout nécessaire d'assurer la sainteté et la dignité des lieux où précisément les fidèles se réunissent pour ramener cet esprit à sa source première et indispensable, autrement dit à la participation active¹ aux mystères sacrés et aux prières publiques et solennelles de l'Eglise. »

Programme de Sacrosanctum Concilium (4 déc 1963) : ch 1

5 parties :

- + la liturgie est le lieu par excellence où le Christ sanctifie son peuple
- + il faut donc tout mettre en œuvre pour que les fidèles y participent pleinement
(nt formation du clergé)
- + cela nécessite une réforme de la liturgie avec des principes bien nets :
que les signes et rites soient clairs pour permettre une réelle participation :
 - les modifications relèvent de la hiérarchie
 - n'innover que si cela est vraiment nécessaire
tout en restant relié à la tradition
 - promouvoir le goût de l'Écriture
 - préférer les célébrations communautaires
 - que chacun accomplisse sa fonction propre
 - favoriser les dialogues, acclamations, chants, gestes pour tous
....et le silence sacré
 - égalité entre les personnes (pas de « classes »)
 - simplicité des rites
 - langue liturgique
 - adaptations selon le génie des peuples
- + cela exige le développement d'un esprit liturgique dans les paroisses et diocèses
- + cela exige une organisation dioc et nat adéquat
(commissions dioc lit, musicales, art sacré)

¹ « Partecipazione attiva » dans la première édition en italien
« actuosa communicatio » dans la version officielle du texte latin (et non « activa participatio »)

participatio : participation

communicatio : action de communiquer, de faire part, de faire partager

activus : actif, pratique

actuosus : actif, passionné, véhément

2° UNE IDEE FORCE : LE MYSTERE PASCAL (« la source première»)

1) Observons une liturgie pascale

Annonce de la résurrection/ Parole/ Credo

Suivies de Baptême/ confirmation/ eucharistie

2) Le mystère pascal, c'est Pâques à l'œuvre aujourd'hui

2

LA RAISON D'ÊTRE DE LA LITURGIE : Continuer l'histoire du salut

Notre Dieu n'est pas une entité morale, une vague nuée céleste, un fantôme que l'on réveille au moment des grands malheurs pour une illusoire consolation. Dieu est un être vivant, c'est un personnage historique. Il est de l'ordre de l'évènement. Il est intervenu dans l'histoire humaine. (...) La Bible est un immense dialogue, tragique parfois, mais rempli de merveilles, entre Dieu et l'homme; un vrai drame avec ses victoires et ses défaites, ses catastrophes et ses espérances ; c'est l'histoire d'un grand amour traversé d'orages ; c'est l'alliance, qui finalement triomphe de tant de mal, entre le créateur et son peuple choisi, entre Dieu et l'humanité.

(...)

Or la Bible est mise en œuvre par la liturgie. L'histoire dont elle est la proclamation, l'amour dont elle est un immense cri, l'appel dont elle est l'incessant écho, l'action créatrice dont elle est le signe, le drame dont elle est l'écriture vivante, tout passe maintenant dans les sacrements ou les actions sacrées de la sainte liturgie qui est l'intervention pour notre temps, du même Sauveur.

(...)

Pour le français moyen, pour le fidèle habitué, « liturgie » signifie « l'ensemble du cérémonial du culte traditionnel ». (...) Mais, la liturgie, c'est « l'action du peuple de Dieu » et c'est l'action du Christ dans son peuple ; c'est le Seigneur continuant jusqu'à la fin du monde, à nous parler et à nous sauver ; c'est l'Eglise en pleine action, c'est le mystère de Dieu aux prises avec la destinée des hommes. La liturgie c'est une immense entreprise, celle même du salut cosmique de l'humanité ; voilà pourquoi travailler à la réforme de la liturgie, c'est entrer directement et profondément dans cette révolution ou conversion véritable que le concile a voulue.

Mgr Henri Jenny, *La liturgie*, collection Vivre le Concile, Mame, 1966, introduction p 6 à 9

Par la liturgie, l'Eglise continue l'œuvre de salut (Vatican 2 S.C.)

6 C'est pourquoi, de même que le Christ fut envoyé par le Père, ainsi lui-même envoya ses apôtres, remplis de l'Esprit- Saint, non seulement pour que, prêchant l'Evangile à toute créature(14), ils annoncent que le Fils de Dieu, par sa mort et sa résurrection, nous a délivrés du pouvoir de Satan(15) ainsi que de la mort, et nous a transférés dans le royaume de son Père, mais aussi afin qu'ils exercent cette oeuvre de salut qu'ils annonçaient, par le sacrifice et les sacrements autour desquels gravite toute la vie liturgique.

Pie XII *Mediator Dei et hominem* 20 novembre 1943 n°73

LA FONTAINE MYSTIQUE

Ce rachat, cependant, n'atteint pas aussitôt son plein effet : il faut que le Christ, après avoir racheté le monde au prix très précieux de lui-même, entre effectivement en possession réelle des âmes des hommes. Aussi, pour que leur rédemption et leur salut, en ce qui concerne les individus et toutes les générations qui se succéderont jusqu'à la fin des siècles, se réalisent et soient agréés de Dieu, il faut absolument que chaque homme en particulier entre en contact vital avec le sacrifice de la croix, et donc que les mérites qui en découlent lui soient transmis. On peut dire d'une certaine manière que sur le Calvaire le Christ a établi une piscine d'expiation et de salut, qu'il a remplie de son sang répandu, mais si les hommes ne se plongent pas dans ses eaux et n'y lavent les taches de leurs fautes, ils ne peuvent assurément obtenir purification ni salut.

3° UN MAITRE MOT : LA PARTICIPATION ACTIVE (« puiser à la source »)

1) La situation de la liturgie au début du XXème siècle :

Depuis le MA, les fidèles sont déconnectés de la liturgie :

Ils la suivent, mais ils vivent leur foi par d'autres pratiques : dévotions populaires (ex : chapelet, pèlerinages, chemin de croix, confréries, processions)

La piété eucharistique évolue vers l'adoration plus que vers la communion.

Les crises et controverses de l'Eglise occidentale sur l'Eucharistie ont focalisé l'attention sur la présence réelle plus que sur l'action liturgique (cf concile de Trente)

Au plan théologique, la liturgie appartient au domaine de la morale (vertu de justice) ou du droit (rubriques à suivre)

3

2) Apport de Don Guéranger (1805-1875) : liturgie lieu d'unité

Lieu d'affectivité et de véritable piété
(source : Eglise Epouse)

Lieu « civilisateur » pour le chrétien

3) Apport de Pie X : motu proprio de 1903 dans deux sens :

- chant liturgique (# simple ornement)

- appel à la communion fréquente (décret 20 déc 1905)
et précoce (décret 8 août 1910)

4) Mise en place d'un mouvement liturgique :

-Don Lambert Beauduin (1873-1960) : congrès national de Malines (23-26 sept 1909)

Reprend l'appel de Pie X :

=> travail sur l'intelligence de la liturgie (missels)

-Mouvement en Allemagne :

+ Guardini 1885-1968 avec les quickborn : messes communautaires au château de Rothenfels

+ Théologiens comme J A Jungmann (1889 -1975)

+ Monastères BEURON, MARIA LAACH (Casel)

-Mouvement en Belgique : monastères de MAREDSOUS, St ANDRE (Bruges), Mt CESAR à Louvain) : Cf Gérard VAN CALOEN, moine à Maredsous, publie dès 1882 le « missel des fidèles »

- Mouvement en France (indults pour la messe en plein air)

5) encouragements pontificaux :

-Soutien de PIE XI :

PIE XI Constitution Divini Cultus 20 décembre 1928

« Quant aux fidèles, et en vue de les faire participer (*participent*) d'une façon plus active (*actuosius*) au culte divin, que le chant grégorien soit remis en usage parmi eux, pour les parties du moins qui les concernent. De fait, il est absolument nécessaire que les fidèles n'assistent pas aux offices en étrangers ou en spectateurs muets ; mais que pénétrés de la beauté des choses liturgiques, ils prennent part aux cérémonies sacrées, y compris les cortèges et les processions, où les membres du clergé et des associations pieuses marchent d'une façon ordonnée, mêlant alternativement leurs voix, selon les règles tracées, à la voix du prêtre et à celle de la « schola ». Il n'advient plus, dès lors, que le peuple ne réponde pas, ou réponde à peine, par une sorte de léger ou de faible murmure, aux prières communes récitées en langue liturgique ou en langue vulgaire »

- Soutien de Pie XII encyclique *Mediator Dei* (20 nov 1947)

Qui suit l'encyclique mystici corporis christi 29 Juin 1943 : thème de l'EGLISE –

Corps qui fait vivre la liturgie comme le Christ tête qui associe son corps à sa prière :

« *le Verbe de Dieu, en prenant la nature humaine, importa lui-même dans cette terre d'exil l'hymne qui, de tout temps, se chante dans les demeures célestes. Unissant à lui l'ensemble de la communauté humaine, il se l'associe dans ce cantique de louange* »²

« *La sainte liturgie est donc le culte que notre Rédempteur rend au Père comme Chef de l'Eglise. C'est aussi le culte rendu par la société des fidèles, à son Chef, et par lui, au Père Eternel. C'est en un mot le culte intégral du Corps Mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire du Chef et de ses membres* »

PIE XII, encyclique *Mediator Dei*, 20 novembre 1947, n°20

Réforme de la semaine sainte (1955) et réintroduction de la nuit pascale (1951)
(vérité des signes / participation)

6) Vatican 2 : Constitution sur la liturgie

14 *La mère Eglise désire beaucoup que tous les fidèles soient amenés à cette participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques, qui est demandée par la nature de la liturgie elle-même et qui est, en vertu de son baptême, un droit et un devoir pour le peuple chrétien, "race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté"(1P 2,9 cf. 1P 2,4-5).*

Cette participation pleine et active de tout le peuple est ce qu'on doit viser de toutes ses forces dans la restauration et la mise en valeur de la liturgie. Elle est, en effet, la source première et indispensable à laquelle les fidèles doivent puiser un esprit un esprit vraiment chrétien ; et c'est pourquoi elle doit être recherchée avec ardeur par les pasteurs d'âmes, dans toute l'action pastorale, avec la pédagogie nécessaire

CONSEQUENCES PRATIQUES :

- promotion de la liturgie dialogale

Joseph RATZINGER *L'esprit de la liturgie* Ad Solem, 2001 p 163

A cette parole reçue, la voix des fidèles répond dans une liturgie essentiellement dialogale, où alternent parole du célébrant et réponse des fidèles, parole de Dieu et écoute réceptive de l'Eglise. Cette réponse prend des formes diverses. La principale est l'acclamation héritée du monde antique, où elle jouait un rôle important. Ces acclamations sont les « Amen », « Alleluia », « et cum spiritu tuo », qui ponctuent le déroulement de la liturgie. Ces acclamations, en scellant la réception de la Parole, parachèvent en quelque sorte le processus de la Révélation. En effet, Dieu n'a pas voulu rester « solus Deus, solus Christus », pour reprendre un verset du « Gloria » ; Dieu a proféré sa Parole et cette Parole doit lui revenir à travers la réponse de l'Eglise, son corps et son Epouse. »

- des rites plus simples et plus lisibles (« noble simplicité »)

=> révision de l'ensemble des rites liturgiques

² Le Souverain Prêtre de la Nouvelle et Eternelle Alliance, le Christ Jésus, prenant la nature humaine, a introduit dans notre exil terrestre cet hymne qui se chante éternellement dans les demeures célestes. Il s'adjoint toute la communauté des hommes et se l'associe dans ce cantique de louange. (SC n°83)

- dimension communautaire de la liturgie (dialogues/ chants/ espace liturgique/ concélébration/ variété des ministères)
- renouveau de la liturgie des heures : pour tous
- ouverture à la langue du peuple (tout en gardant le latin) et possibilité d'adaptations des rites selon de génie des peuples (par les conf épisc.)
- réforme de la liturgie de la parole et valorisation de l'ambon avec l'importance du choix des péripécopes pour aider à lire la Bible

L'ambon

PGMR 309. La dignité de la parole de Dieu requiert qu'il existe dans l'église un lieu qui favorise l'annonce de cette Parole et vers lequel, pendant la liturgie de la Parole, se tourne spontanément l'attention des fidèles. Il convient que ce lieu soit en règle générale un ambon stable et non un simple pupitre mobile. On aménagera l'ambon, en fonction des données architecturales de chaque église, de telle sorte que les fidèles voient et entendent bien les ministres ordonnés et les lecteurs.

C'est uniquement de l'ambon que sont prononcés les lectures, le psaume responsorial et la louange pascale; on peut aussi prononcer à l'ambon l'homélie et les intentions de la prière universelle. La dignité de l'ambon exige que seul le ministre de la Parole y monte. Il convient qu'un nouvel ambon soit béni avant d'être mis à l'usage liturgique, selon le rite prévu dans le Rituel romain

- création du RICA véritable cheminement vers le baptême/ conf/ euch

Conclusion TEXTE : Gloire à Dieu avec son mouvement de louange, puis de centrement sur l'homme sauvé par Dieu, puis enfin de louange

*Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;
toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous;
toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière;
toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
toi seul es Seigneur,
toi seul es le Très-Haut:
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
dans la gloire de Dieu le Père. Amen.*

Texte final en conclusion :

S.C 48 Aussi l'Eglise se soucie-t-elle d'obtenir que les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent consciemment, pieusement et activement à l'action sacrée, soient formés par la parole de Dieu, se restaurent à la table du Corps du Seigneur, rendent grâces à Dieu ; qu'offrant la victime sans tache, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi ensemble avec lui, ils apprennent à s'offrir eux-mêmes et, de jour en jour, soient consommés, par la médiation du Christ, dans l'unité avec Dieu et entre eux pour que, finalement Dieu soit en tous.